

LES BEAUX DRAPS*

(Titre provisoire)

A LA RECHERCHE DU PARDON

EXPLORATION NOCTURNE
EN ESPACE PUBLIC

* : "Dans de beaux draps"

Pendant longtemps, les draps désignaient les habits. La tradition voulait qu'on se vêtisse, en guise de pénitence ou pour afficher sa culpabilité, de blanc. C'est habillé de cette couleur, symbole de pureté et d'innocence, que l'on était censé faire ressortir ce qu'il y avait de «noir» en nous.

PRODUCTION DU COLLECTIF LE VENTRE

SORTIE ÉTÉ 2026 - TOUT PUBLIC - DURÉE ESTIMÉE : 1H/1H30

Dossier actualisé au 16/04/25



LA NAISSANCE DU PROJET : METTRE LE PARDON EN JEU

Le pardon : cette chose à l'épreuve de l'impossible, cette chose contre intuitive et presque scandaleuse. Cet acte pourtant qui nous permet d'aller à contre-courant de l'instinct humain de vengeance qui nous fait rendre le mal pour le mal (œil pour œil, dent pour dent) et qui permet de rompre l'engrenage de la violence et de la souffrance. Le pardon ou le courage de la réparation.

Si la violence est contagieuse le pardon peut aussi l'être ?

S'engager sur la voie du pardon, c'est se placer à l'opposé de la soif de pouvoir et des certitudes meurtrières. C'est être du côté de la joie, de l'écoute et du bonheur d'être au monde.

En même temps, Jankelivitch, grand penseur de la notion de pardon, disait : « Le pardon n'est pas destiné aux bonnes consciences bien contentes, ni aux coupables irrepentis qui dorment bien et digèrent bien ; quand le coupable est gras, bien nourri, prospère, enrichi par le miracle économique, le pardon est une sinistre plaisanterie ». Alors où se situent ces limites ? ça donne à réfléchir...

Dans un monde où la liste des crimes, des guerres, des souffrances causées ou subies, ne cesse de s'allonger, en gros titres le conflit israélo-palestinien et celui en Ukraine ; la voie du pardon peut-elle apparaître comme une issue ? En sommes-nous capables ? À quelles conditions ?

Pouvons-nous nous réamarrer au pardon dans une sphère qui exclut le rapport à Dieu ? Qui exclut la quête du salut et reste dans une mesure d'action des hommes, entre les hommes et pour les hommes ?

Qu'est-ce qui se passe quand on se pose ces questions ? Où est-ce que cette réflexion nous mène ? C'est ce que nous allons tenter de découvrir.

Au cours de notre phase de création, nous mènerons une enquête publique sur notre capacité à pardonner. Nous interrogerons des gens, les inviterons à la réflexion, à la projection, les amènerons à échanger, à prendre le temps de s'écrire, de choisir les mots.

Nous créons une chaîne épistolaire d'individus qui ne se connaissent pas et s'écrivent des lettres parlant de pardon.

Ces écrits deviendront notre matière dramaturgique. Ils façonneront les histoires que nous auront à transmettre aux spectateurs et ce de manière poétique. Ce processus garantira la création d'une forme qui ne donne pas de leçon de moral, qui est au-delà de la notion du bien et du mal et qui explore nos capacités d'actions.

Pour en restituer son essence nous devons être en prise directe avec le public, vivre une expérience commune qui nous réveille nerfs et cœur, loin des habituels fauteuils de théâtre, en prise avec le monde.

Nous allons prendre la ville comme terrain de jeu et d'expression, inviter les spectateurs à jouer avec nous.

A l'orée d'un parc d'une ville, au crépuscule, nous nous ferons entendre pour interpeler et rassembler les passants. Nous guiderons ceux qui voudront bien nous suivre à l'intérieur du parc pour vivre une exploration de nos parts d'ombre et de lumière.

Nous glisserons de l'utilisation de la parole qui cédera la place à l'expression du corps pour laisser apparaître ce qu'il y a de plus enfoui, de plus intime, de plus viscéral, de plus sourd mais aussi de plus vital dans une confrontation au pardon.

Nous créerons ainsi une sorte d'exutoire par la libération du mouvement qui permet l'expression de ce qu'on ne parvient pas à verbaliser. Nous chercherons la contagion avec le spectateur, qu'il puisse entrer dans la danse et que la frontière entre acteur et spectateur puisse devenir floue.

L'intensité qui accompagne l'atmosphère de la nuit, la lumière, le son et la danse seront utilisés comme catalyseur de l'exploration que nous allons vivre ensemble.

Il faudra que ce soit joyeux et que ça déclenche l'envie de donner un regard nouveau sur l'autre avec l'œil plissé que nous offre le sourire.

Margot Cervier,
Porteuse de Projet

UNE ÉCRITURE DRAMATURGIQUE ENRACINÉE DANS LE RÉEL

Une enquête publique sur notre capacité à pardonner

Nous devons trouver le moyen de dépasser les considérations moralisatrices et religieuses que revêt au premier abord un sujet tel que le pardon.

Ce que nous avons à partager est politique, cela questionne notre façon de nous lier les uns aux autres, la manière dont nous pouvons continuer à faire société après le passage de la souffrance causée et subie.

Il nous fallait alors ouvrir notre réflexion, créer le dialogue, parce que c'est dans la multiplicité des points de vue que nous pourrions découvrir l'impact que le pardon peut ou non avoir concrètement au cœur de nos vies, puis ensuite en rendre compte.

- **Une chaîne épistolaire sur le thème du pardon :**

A une période où la méfiance et la peur de l'autre sont trop souvent véhiculées, nous croyons à la nécessité de réouverture du dialogue. Le caractère insolite de la chaîne épistolaire, le fait de pouvoir écrire à un inconnu dans un acte gratuit, puisqu'il n'y aura pas de retour direct, est en lui-même un déclencheur d'échange. Cette bouteille à la mer, lancée dans l'anonymat permet à des inconnus qui ne se rencontrent pas de partager une expérience commune. Ainsi nous tisserons les fils d'une histoire collective sur le pardon.

Inviter à prendre le temps de la réflexion, prendre le temps de choisir les mots :

Nous proposons à un groupe de participants d'écrire une lettre anonyme, réelle ou inventée, de demande, d'octroi ou de refus de pardon. Ils glisseront ensuite leur courrier dans une enveloppe et lui donneront un titre pouvant se décliner ainsi : "je te demande pardon de..." ou "je te pardonne de..." ou "je refuse de te pardonner de..." ou "je ne peux te pardonner de...".

Puis nous demanderons aux participants d'un autre groupe de choisir une de ces lettres dont le titre les interpelle. Après sa lecture, ce sera à leur tour de prolonger cette chaîne. Elle pourra s'orienter en réponse à ce qu'ils viennent de lire ou non.

Ce procédé est reproduit tant que possible auprès d'autres groupes.

Grace à ce dispositif, Alphonse de Nantes lira les mots de Louise habitant à Caen et ces mots à lui seront lu par Nina de douarnenez et ainsi de suite.

Nous avons besoin d'être mis en contact auprès de différentes structures accueillant des publics potentiellement sensibles à la thématique du pardon (ex : association d'aide aux victimes, centre d'accueil pour demandeur d'asile, centre d'accueil pour sans abri...) mais aussi d'autres structures aux publics variés (collège, lycée, médiathèque...), nous permettant ainsi de rencontrer des personnes aux parcours hétéroclites.

Nous souhaitons également proposer ce dispositif en espace public : le jour du marché, devant un bar, le jour d'un événement...

- **Des ateliers de philosophie avec des enfants et des résidents en EHPAD :**

Nous souhaitons apporter un regard naïf sur le sujet, qui touche à l'essence et au cœur des choses. Pour cela nous mènerons des ateliers philosophiques avec des enfants de 6/7ans.

La même action sera menée en parallèle avec des résidents en EHPAD. Puis nous créerons la rencontre entre ces deux groupes pour qu'ils puissent échanger et croiser leurs points de vue se situant aux deux extrémités de la vie.

Pour créer et animer ces ateliers nous travaillerons en collaboration avec Camille Dejoie de l'association Mycélium (association soutenue par la ville de Rennes et qui propose des ateliers philosophiques auprès de divers publics).

- **Une captation des sons du réel (le field recording)**

Nous enregistrerons des sons issus du réel, sur le terrain, pendant nos rencontres, nos exercices, nos ateliers afin de mener là encore une enquête mais cette fois-ci sonore de ce qu'une confrontation à la question du pardon engendre.

Tout ceci pour constituer une banque de son que nous utiliserons pour créer des boucles, des lignes mélodiques ou bien encore des paysages sonores, qui serviront à fabriquer la bande son du spectacle.

EXPLORATION NOCTURNE EN ESPACE PUBLIC

Notre parole naîtra d'une réflexion collective, ouverte au plus grand nombre, il est donc logique et nécessaire qu'elle soit transmise dans l'espace public, là où tout un chacun peut s'en emparer. Notre horaire et lieu de représentation seront annoncés et des spectateurs viendront comme habituellement au rendez-vous mais nous souhaitons également interpeler les passants, les âmes qui peuplent les environs. Pour cela il nous faut créer un événement, quelque chose qui surprend, fait tendre l'oreille, et créer une rupture dans le paysage ordinaire de la ville.

En parallèle et pour vivre l'expérience collective que nous souhaitons mener, nous voulons trouver l'intensité de la nuit. L'atmosphère qu'elle accompagne nous sera primordial car dans l'obscurité nos sensations et l'attention que nous portons aux choses qui nous entourent sont exacerbés.

Ce phénomène primal qui nous reconnecte à la part instinctive de notre être mettra les spectateurs et les acteurs en condition.

Où trouver un endroit sans pollution lumineuse dans la ville ? - Un parc !

Le parc : l'irruption de la nature, les vestiges du sauvage au cœur de la ville. Un endroit à l'écart, à part et qui de nuit, semble nous inviter au secret. L'endroit du secret sera parfait pour notre exploration. Parce qu'il donne de l'importance à la chose. Il attise notre intérêt, nous prépare lui aussi à la concentration. Le secret nous incite à partager activement ce moment privilégié.

L'orée d'un parc au crépuscule :

Durant la journée en amont de la représentation des lettres récoltées pendant notre phase de création seront disséminées dans la ville avec en post-scriptum le rendez-vous de notre exploration nocturne.

A l'heure dite nous créerons des appels provenant de divers espaces autour du parc :

- Depuis des balcons, des promontoires urbains :
Des lancers de lettres, quelqu'un qui projette des mots au loin, des sons qui résonnent



- Des sorties de bouches d'égouts : les fantômes du passé qui surgissent des profondeurs et qui ont des choses à nous dire
- Un relais au sol en adresse directe avec les passants : la prise de contact, l'hôte ou l'hôtesse qui invite à rester ensemble, à saisir ce moment d'échange collectif.

Puis nous convierons ceux qui voudront bien nous suivre à entrer dans le parc...

Le parc la nuit :

Nous inviterons les spectateurs à se mettre en marche lampes torche à la main (celle de leur téléphone). L'objectif est de commencer à leur proposer de jouer avec nous et les faire basculer dans un état de curiosité, d'attente mêlée peut-être de méfiance ou d'impatience.

Ce cheminement sera créé comme une procession, quelque chose qui charge les spectateurs, qui les prépare. Nous avons en tête l'idée du sabbat des sorcières qui convergent jusqu'à un endroit tenu secret pour une assemblée nocturne.



Au milieu du parc, un dispositif lumineux invitera les spectateurs à se réunir comme on s'attroupe autour d'un grand feu de camp. Nous chercherons la connivence que l'on peut trouver au cours de ces rassemblements, quand la nuit prend toute la place, que la lueur du feu nous attire, qu'elle concentre notre attention.



Nous chercherons à transformer les rapports aux spectateurs au gré des histoires que nous aurons à nous raconter et de ce que nous voudrions exprimer. Nous explorerons le rapport frontal, bi-frontal, circulaire... Nous aurons donc un public actif et mouvant.

A certains moments les spectateurs pourront aussi tenir les éclairages, comme si chacun était garant de la sauvegarde du feu, de la lumière qui nous permet d'aller au bout de ce que nous avons à nous raconter.

Nous les inciterons à battre des rythmes corporels simples, à entonner des nappes vocales pour porter l'action et cultiver la sensation que nous charrions ensemble une énergie circulante.

Nous travaillerons sur l'effet de contagion. L'idée est de ne jamais donner de consigne aux spectateurs mais de lui susciter des envies, que le désir de participer à l'action, de jouer, se propage. Ainsi chacun reste libre de décider de la place qu'il souhaite prendre.

Nous ne voulons pas fixer une fin clairement établie au spectacle. Nous chercherons à glisser sensiblement vers un moment festif et doux, où l'on sait plus très bien qui sont les acteurs et les spectateurs.

DU THÉÂTRE DANSÉ

Au cours de cette exploration des histoires de pardon seront mises en jeu.

Des histoires qui nous racontent que nous sommes tous, tour à tour coupables et victimes et que la place du pardon reste encore à déterminer. Se mettra alors en branle notre part de réflexion pour essayer de déterminer les conditions que nous souhaitons lui donner.

Mais quand nous y sommes confrontés quelque chose de viscéral parle aussi à l'intérieur de nous, soit que le pardon nous est impossible soit que nous nous y livrons. Il fait appel à une part de nous même qui nous dépasse.

Au cœur de notre exploration nocturne, la parole aura sa place mais la danse apparaîtra pour exprimer l'indicible, pour exposer nos doutes, pour révéler nos émotions cachées. Comment vivons-nous les choses dans notre corps ?

Dans la danse nous chercherons cette chose qui lâche prise, qui se laisse traverser. Le corps deviendra l'instrument d'expression de nos méandres intérieurs, loin des concepts intellectuels mais au plus proche de l'élan de vie. Cette énergie créée par la musique et la danse cherchera à transporter les spectateurs dans une communion vibratoire .

Les 5 artistes au plateau ne seront pas des danseurs (deux actrices, un acteur/musicien, un acteur/régisseur son, un acteur/régisseur lumière) mais nous souhaitons justement explorer la capacité expressive et symbolique de la danse en dehors de sa sphère technique et de la recherche du beau geste. Tout le monde peut danser, il s'agit de faire jaillir ses passions, ses agitations internes, ce qui bouillonne à l'intérieur de nous. La maladresse qui peut s'échapper de la recherche de cette expression vraie serait alors mise en valeur comme miroir de notre être profond et imparfait.

UNE MISE EN LUMIÈRE ET EN SON AU PLATEAU

les espaces seront façonnés par le son et la lumière en live et dans l'espace. Nous leur ferons la part belle afin qu'ils traduisent les espaces fictifs et émotionnels que nous souhaiterons invoquer.

Nous inventerons de multiples sources lumineuses artisanales qui pourront être transformées et déplacées pour plonger les acteurs et/ou les spectateurs tantôt dans la pénombre, tantôt dans l'éblouissement, tantôt dans un espèce de flou.

Le régisseur lumière aura une place d'acteur, il mettra en action, il dansera la lumière.

Elle sera mise en jeu à la manière des enfants qui se racontent une histoire "qui fait peur", lampe torche sous le menton.

Ses variations pourront devenir le reflet de nos certitudes qui éclatent au grand jour, de l'éblouissement d'une révélation, de l'espoir d'une petite flamme au milieu de l'obscurité, de nos doutes entre chien et loup, de l'effacement dans un clair-obscur de nos souvenirs, de nos ressentiments et de nos joies.

Nous créerons un dialogue entre le musicien (saxophoniste et percussionniste), le régisseur son et les acteurs.

Le son produit par le musicien et les acteurs pourra être amplifié, distordu, déformé par le régisseur son en live pour nous transporter dans différents espaces.

Nous mêlerons, comme miroirs tendus, reflets de nos états d'âme, une création musicale originale, à la musique populaire dont certains "tubes" deviennent la bande-son de nos vies et l'emblème d'une époque. Car les chansons, c'est nous. Elles nous ressemblent, nous rassemblent et ont ceci de merveilleux d'être à la fois à tous et intimement à soi.

LA SCENOGRAPHIE : LA NUIT, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE SUR DRAPÉ ET FEUILLES DE PAPIER

La scénographie sera pensée autour de la nuit, c'est elle qui nous enveloppera, celle elle qui sera la plus la prégnante, c'est elle qui prendra l'espace. C'est donc elle qui oriente notre parti pris esthétique autour d'une recherche des déclinaisons de nuances de blanc et de noir : du blanc froid au blanc chaud, du noir intense au gris, de l'ombre à la lumière, de l'obscurité à la clarté. Cette approche servira de guide pour la création des costumes, des accessoires et de la lumière. L'utilisation de draps et de drapés en deviendra le support. Ils serviront d'accessoires, de costumes mais aussi de délimitation d'espaces amovibles et des ombres y seront projetées. Des amas de draps dessineront des paysages... Les lettres récoltées durant la phase de création seront également utilisées comme matière scénographique.

INSPIRATIONS



LES COLLABORATEURS À L'ÉTAPE D'ÉCRITURE



MARC DUCHANGE - AIDE À LA MISE EN SCÈNE

Je rencontre Marc à l'école du Théâtre du Jour. Nous sommes dans la même promotion, nous avons déjà à l'époque de longs débats et échanges sur notre vision du théâtre. A sa sortie, il décide de prolonger sa formation et entre à l'école Jacques Lecoq où il assoit ses connaissances sur l'espace et le jeu théâtral. Il engrange de nombreux outils pédagogiques qui permettent de pousser les acteurs à développer un jeu physique exigeant.

Ensuite il devient professeur à l'école supérieur d'art dramatique d'Angers, l'Asta. Il est en parallèle souvent sollicité pour faire de l'aide à la mise en scène. Marc est intuitif, il sait transposer ce qu'il observe, perçoit et ressent de son environnement pour guider les acteurs dans des dynamiques théâtrales encrées dans celles de la nature et du réel. En septembre 2024 il retourne à l'école Jacques Lecoq mais cette fois-ci pour une formation d'un an en vue de devenir pédagogue de la méthode Lecoq.

Pour la phase d'écriture des "beaux draps", il m'aidera à créer des exercices, des expériences et des improvisations que les artistes devront expérimenter au plateau et dans les espaces publics que nous aurons repéré. Nous tenterons de dégager les lignes de forces et les contraintes de ces espaces afin d'engendrer une écriture dramaturgique pertinente et qui prend en compte le contexte dans lequel elle se déploiera. Dans la suite du projet, Marc sera aussi à l'aide à la mise en scène.

ZOÉ PANNIER - AIDE À LA RECHERCHE DU MOUVEMENT DANSÉ

Zoé débute la danse dès son plus jeune âge. A l'époque du lycée elle intègre un cursus intensif créé par le conservatoire de Paris. En parallèle de cette formation elle travail très vite avec diverses compagnies et collectifs. Elle rejoint la FAI-AR en 2021 et y crée un sport d'improvisation appelé le K.O - s p o r t ; l'idée est de créer collectivement un jeu improvisé sans règle prédéfinie. L'envie est de décaler les codes du sport : emprunter l'univers sportif pour basculer vers de l'improvisation dansée.

On se rencontre à l'occasion d'un laboratoire de recherche organisé par La Zanka cie. Zoé nous fait plonger dans des expérimentations dansées alors qu'aucun de nous n'est danseur. Je suis tout de suite captivé par sa capacité à nous guider simplement mais en profondeur dans le mouvement. Dans nos échanges elle me raconte rapidement que suite à un cursus de danse élitiste, selon elle trop exigeant et qui maltraite les corps, sa recherche est maintenant de travailler avec tous les corps, non plus avec des corps trop formatés. Elle confirme la pertinence de mon aspiration à faire bouger, à sublimer le mouvement de non-danseurs et connaît des chemins

pour y parvenir. C'est pourquoi elle rejoint l'équipe sur ce projet.



ROBERT ANGEBRAUD - AIDE À LA DRAMATURGIE

Robert est comme un mentor. Il n'aimerait sûrement pas ce qualificatif mais depuis qu'il a été mon professeur à l'école du Théâtre du Jour, sa réflexion aiguisée, sa pensée bousculante et son exigence d'acteur ont énormément forgé ma place d'artiste. Son expérience théâtrale est impressionnante : tour à tour acteur, metteur en scène, dramaturge et pédagogue, il a signé une 30aine de mises en scène, encore une 50aines d'autres en codirection avec Pierre Debauche. De CDN en CDN, de la Maison de la Culture de Rennes au Théâtre du jour et à l'Asta, tout au long de son parcours il a formé et dirigé des centaines d'acteurs. Il a aussi mené de multiples créations impliquant des publics dans un processus d'écriture.

Pour la compagnie le ventre, il nous aide déjà dans la phase dramaturgique de nos créations collectives avec des habitants (création 2022, 2023 et 2024) dans le cadre de notre théâtre itinérant "Le Tour du Ventre".

Forts de ces expériences nous avons trouvé une méthodologie de travail fructueuse et que je compte redéployer sur ce projet. Une fois le premier travail d'expérimentation et de collectage effectué nous repasserons, remastiquerons, trierons ensemble toute cette matière pour faire émerger les grandes lignes de force de la dramaturgie du spectacle.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE AU PLATEAU



EDITH LIZION - INTERPRÈTE

Je rencontre Edith au Théâtre du jour, on est dans la même promotion et déjà on aime beaucoup travailler ensemble. Toutes les deux au plateau c'est fluide, on se comprend vite, quelque chose de commun nous anime.

Après l'école, de son côté Edith forge son expérience en travaillant au sein de cie de théâtre de rue et/ou de salle, où elle met à profit sa pratique du chant, de l'accordéon et plus récemment, des claquettes : Les Clakbitumes, La Turbulente, La caravane des Illuminés, Engrenages, cie Pierre Bonnaud...

Désireuse d'être à l'origine de la création, c'est avec une grande joie qu'elle rejoint Le Ventre et que nous nous retrouvons en duo pour la première création du collectif.

Depuis nous sommes les co-directrices artistique du Ventre.

En 2022, elle sort son premier seul en scène, Oignon, avec Julien Moinel à la création sonore. Pour les "beaux draps" proposer à Edith de redevenir ma partenaire de création et

de jeu est une évidence. Ses qualités d'actrice seront précieuses : elle développe un jeu physique, pouvant passer d'une rythmique intense à des moments poétiques suspendus, tout ceci accompagné d'une forte sensibilité.

ANTOINE BLUT - CRÉATEUR SONORE, MUSICIEN ET INTERPRÈTE

Antoine commence son apprentissage musical dès le plus jeune âge. Il continue sa formation de musicien/comédien au Théâtre du jour. Au cours de ce cursus, il joue de nombreux rôles dans des pièces aux registres variés.

Il fait aussi la rencontre de Zabo une artiste accordéoniste compositrice avec qui il travaillera par la suite sur des créations musicales et poétiques tel que "Soirs de grands vents" et "Parle moi". Après l'école nos parcours se séparent.

Arrivé à Toulouse il intègre le groupe "Sugar bones" avec qui il tournera pendant six ans et enregistrera plusieurs E.P. Il ouvre sa palette de style en intégrant d'autres groupes "The Six pack" (rythme & blues) et "IZOI" (électro acoustic Word). Il suit pendant 3 ans la formation professionnelle de musique actuelle à « Music-halle » (33).

Il revient vers le théâtre grâce à la composition. En 2023, il signe la création musicale du spectacle "Jericho" à l'ASTA (49). C'est là que l'on retravaille ensemble et c'est exaltant. Il crée en très peu de temps un magnifique opéra moderne pour 40 étudiants.

Je redécouvre ses grandes qualités artistiques, sa forte exigence au travail et sa joie de vivre. Je lui propose dans la foulée de travailler sur la création des "beaux draps".



JULIEN MOINEL - CRÉATEUR SONORE, RÉGISSEUR ET INTERPRÈTE

Ma rencontre avec Julien est plus tardive, c'est grâce à Edith qu'elle se produit.

Je découvre une personnalité sensible, attentive aux autres, passionnée de musique et de spectacle vivant. Julien a plusieurs cordes à son arc : master en musicologie, projectionniste, programmateur musical, organisateur d'événements culturels, animateur radio, musicien, DJ, créateur sonore, costumier...

Il est régisseur général de plusieurs événements (festival de Villeneuve, festival des Films à Roulettes, Festival Roulements de Tambour, le Tour du Ventre...).

Il est aussi comédien-costumier dans le projet de « costumerie des Habits et vous » et dans « Le Bal des Oiseaux » d'Engrenage(s).

Il intervient régulièrement pour des montages techniques avec la compagnie OCUS, Les Oeils ou le TNB. Dans "Oignon", Julien est à la fois régisseur son, comédien et signe la création sonore du spectacle. Avec toutes ses capacités techniques, ses connaissances

musicales, son inventivité et son désir renouvelé de jouer au plateau, mon envie de travailler avec Julien pour « les beaux draps » était elle aussi évidente.

GUILLAUME DESNOULET DIT "GUS" - CRÉATEUR LUMIÈRE ET INTERPRÈTE

Gus est un petit génie de la lumière, toujours en invention de nouveaux dispositifs.

On s'est rencontré sur la création du spectacle « insane » du collectif Random pour lequel il signe la création lumière et joue également au plateau.

Son univers artistique m'a tout de suite accroché.

Gus commence son parcours de créateur en rejoignant la cie OFF pour laquelle il travaille pendant une dizaine d'années en tant que technicien lumière, lui permettant de créer des décors et la mise en lumière de spectacles de rue à grands formats.

Il a depuis, aussi accompagné de la création à la tournée des groupes de musiques actuelles, des compagnies de cirque et de danse. Il crée des installations lumière de grandes envergures en milieu urbain (façade de bâtiment, etc - Groupe Laps). Dernièrement, il intègre et travaille pour des collectifs des arts de la rue (La Zankà, Collectif Random, Cirk'Bizart), de danse (La Belle Orange, La Trapezionista) et de cirque (Cie 100 Issues). Gus plonge à fond dans tous ses projets. Pour les « beaux draps », il a mille idées et est déjà en train d'inventer des prototypes.



Je serais également au plateau en tant qu'interprète (Margot Cervier).

LE COLLECTIF LE VENTRE

Créé début 2019 et Implanté à La Chapelle de Brain (35), le collectif le Ventre est composé de comédiens, de plasticiens professionnels et amateurs du spectacle vivant.

Le Ventre assure la production et la diffusion de ses créations sur le territoire national :

- "Oblique" - une recherche sur les chemin de traverse - création 2027 - dir : Edith Lizion
- "Oignon" - seul en scène à deux - création 2022 - dir : Edith Lizion
- "Les impromptus poétiques" - créations sur mesures - lere création 2020 - dir : Edith Lizion et Margot Cervier
- "Rien n'aboutit jamais sauf à rien" - théâtre burlesque masqué - création 2019 - dir : Edith Lizion et Margot Cervier

Le Ventre développe en parallèle, un théâtre itinérant sur le Pays de Redon "le tour du ventre", se déplaçant de commune en commune grâce à sa caravane-scène et ses structures transportables à l'univers esthétique qui interpelle, intrigue et attire. A chaque étape de ce théâtre itinérant la tentative est d'inviter tous les habitants à participer à la création d'un événement artistique et citoyen.

D'autres actions culturelles facilitant la rencontre entre artistes et publics sont développées en lien avec les différents acteurs du territoire.

Le Ventre met à l'honneur des créations qui se veulent viscérales avec cette faim inébranlable de s'adresser à tous en faisant un pas de côté...

Pour moi le théâtre est un estomac qui digère le monde, qui fait le tri entre les ingrédients de notre existence que nous devons assimiler et ceux que nous devons transformer afin que nous tentions de mieux vivre ensemble.
Les organismes vivants et sociaux sont des totalités sans cesse remaniées, retouchées, altérées, enrichies, compliquées, dilatées, fécondées par l'expérience et c'est la vie qui prend le dessus en digérant les facteurs anti-vitaux.

Avec Le Ventre, nous cherchons à nous mettre à table, à aller chercher ce qui nous prend aux tripes pour le mettre en scène et penser la façon dont on doit convier le spectateur pour lui faire vivre une expérience de transformation.
Grâce aux acteurs et aux aléas de l'action, rappeler comme un miroir que les Hommes se transforment, que les bouleversements arrivent et que nous pouvons avoir prise sur eux.

Margot Cervier



MARGOT CERVIER - PORTEUSE DE PROJET ET INTERPRÈTE

J'intègre le Théâtre du Jour à Agen, en 2011 pour une formation de comédien de 3ans. Par la suite je joue pour la compagnie Révolante dans un spectacle jeune public, "La Princesse Ensommeillée". Je me perfectionne dans le jeu masqué et le théâtre physique par le biais de stages (Claire Heggen, Guy Freix, Gildas Puget...).

En 2016, je suis médiatrice culturelle pour le festival des arts de la rue "Rendez-vous chez nous" au Burkina Faso. Puis je joue divers rôles au cinéma avec des réalisateurs tel que Bertrand Mandico et Guilhem Amesland.

En 2019, Je fonde la cie Le Ventre, pour laquelle je suis porteuse de projets, metteuse en scène et comédienne.

De 2020 à 2022, je suis aussi comédienne pour le Collectif Random (spectacle "insane", rituel en espace public et le projet de territoire "situation(s)", rituel festif d'adieux dans un quartier (93)).

Depuis 2023 et en parallèle de ma compagnie, je collabore ponctuellement avec d'autres cies tel que La Zanka, Casus Délires, ou bien encore avec l'école supérieur de théâtre l'ASTA (49).

En 2025, je joue le rôle titre dans une mise en scène de Christophe Rouxel de "La résistible ascension d'Arturo Ui".

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

- du 28 octobre au 1er novembre 2024 : résidence d'expérimentation in situ en équipe complète - Les ateliers Magellan - Nantes (44)
- du 27 au 31 janvier 2025 - résidence de recherche sur le mouvement dansé en équipe complète - Le 37e parallèle - Tours (37)
- du 28 avril au 9 mai 2025 : résidence d'expérimentation in situ en équipe complète - Les ateliers Magellan - Nantes (44)
- automne 2025 : 2 à 3 semaines de résidence - **recherche de lieux en cours**
- du 12 au 17 janvier 2026 : résidence de création - centre culturel Artémisia - La Gacilly (56)
- 1er semestre 2026 (dates en cours de validation) : résidence de création - "Éclats de rue" - Caen (14)
- hiver / printemps 2026 : 2 à 3 semaines de résidence - **recherche de lieux en cours**
- été 2026 : premières représentations - festival rebonds - juillet 2026 - Nantes (44)
- festival "Éclats de rue" - été 2026 - Caen (14)

CONTACT

Directrice artistique

Margot Cervier : 06 89 60 53 92
leventre.spectacle@gmail.com

Chargée de production

Emilie Pelletier : 06 72 56 38 05
emilie.pelletier40@gmail.com



www.cieleventre.fr

Compagnie Le Ventre (association loi 1901)

N° de licences : PLATESV-R-2022-010545 / PLATESV-R-2022-010549

siège social : 3 la ribonnais, 35660 La Chapelle de Brain

président : Mikael Langlais